

Marie Moret à François Dequenne, 9 septembre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation1 p. (255r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Dequenne, 9 septembre 1891,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3257>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 septembre 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Famillistère

Description

Résumé Communique deux lettres à François Dequenne : l'une traitant de fabrication industrielle, l'autre demandant un emploi à l'usine du Famillistère. Demande à Dequenne le texte de son discours à la fête de l'Enfance du 6 septembre 1891.

Support Le nom du destinataire, Dequenne, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Industrie](#)

Personnes citées [Roger \[monsieur\]](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Famillistère \(6 septembre 1891, Guise\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique
- France

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Famillistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Famillistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Famillistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquilles, 7^e Juin 91

Monsieur Dugenne

Je vous retranscris ci-joint
ma lettre.

- 1^e question de fabrication
- 2^e Feuille de l'ouvrage.

A cette dernière, j'ai répondu
que je nous transmettais la
lettre mais que l'étais à nous
d'accord pour qu'il fallait s'adresser
pour tout ce qui concerne la Pl.

Je croyais déjà qu'il a nous
transmettre demandes semblables
je savai. Mais nous il était à
nous les émissaires à donner
satisfaction. L'espace n'ayant pas
de places libres même pour danser

ouvrages habituels faire et
demandaient à rentrer.

— Ce tout sera bien obligeé,
les ouvriers, de rentrer
si possible à Roger
lors de votre discours à la
fête de l'industrie, et vous
vrie d'agréer avec mes
remerciements affectueux,
l'assurance de mon dévoue-
ment — Je vous envoie

— Votre zéroix Pou-
cement, je vous prie de me faire
savoir si je suis à faire
quelque chose pour vous aider
à faire vos affaires.